

Concert



Centre
culturel canadien
Paris

Claude Vivier

Concert Claude Vivier

Centre culturel canadien

14 novembre 2008 à 20h00

Programme

Variation n°1

par **Gérard Pape**

1972, 10'

Shiraz

par le pianiste **Jay Gottlieb**

1977, 14'

Cinq chansons pour percussion

par **Roland Auzet**

1980, 15'

Pause

Samarkand

par le pianiste **Jay Gottlieb**

et le quintette à vents **Arte Combo**

sous la direction de **Paul Méfano**

1981, 15'

Centre culturel canadien - Canadian Cultural Centre

5, rue de Constantine - 75007 Paris

Tél : 01 44 43 21 90 - Fax : 01 44 43 21 99

Accès : Métro et RER : Invalides, Bus : 28, 49, 63, 69, 83, 93

Horaires d'ouverture :

Du lundi au vendredi de 10h00 à 18h00, jeudi jusqu'à 20h00.

Canada 

Programme

Variation 1

Variation 1, selon Jaco Mijnheer et Thérèse Desjardins, est une composition électroacoustique dont la bande originale se trouve à l'Institut de Sonologie à la Haye. Date de la copie stéréo pour bande seule, quatre pistes : le 22 février 1972, selon l'étiquette de la copie et donc probablement composé peu avant cette date à Utrecht, où se trouvait l'Institut de Sonologie.

Shiraz

Shiraz, la ville iranienne, est une fresque sonore que le compositeur a imaginé comme «un diamant à l'état brut». La découpe de la pièce correspond à une idée : le mouvement des mains sur le clavier. Si cette prémisse ne semble pas garantir une oeuvre solide, le résultat est d'autant plus impressionnant.

Les deux mains, chacune manipulant de multiples voix, parcourent du haut en bas l'espace pianistique, le sculptant, creusant des accords qui scintillent dans l'air. L'auditeur fait abstraction des notions de l'aigu ou du grave, ne percevant qu'une immense réverbération de l'instrument. Le langage est modal et asymétrique, rappelant parfois Messiaen, avec son propre parfum de fraîcheur et de puissance.

Cinq chansons pour percussions

« *Cinq chansons pour percussions* signifie littéralement ce que suggère le titre. Le mot « chansons » est pris dans son sens asiatique : cinq énoncés musicaux composés assez librement autour de quelques notes. L'oeuvre pourrait s'appeler « Aikea » ou « petits poèmes ». Elle est dédiée à mon ami, le virtuose David Kent ».

Claude Vivier

Pause

Samarkand

Masses verticales et coupantes s'imbriquent en blocs rudes ; un timbre complexe, constitué du quintette à vent évolue parallèlement au piano qui s'oriente parfois vers un rôle de soliste, telle une échappatoire défendue. S'installe alors un système d'écriture droit, rectiligne, rigoureusement homorythmique qui, peu à peu, par des boucles répétitives ébauche une sorte de dérapage vers une autre forme de discours. Des petits accidents de décrochage du piano confirment l'évolution future vers le brouillage du vertical...

Le tissu sonore se déchire, se disloque, se divise en discours parallèles ; zones aléatoires enfermées dans une enveloppe temporelle, structures élastiques ou molles s'échappant de la pulsation, motifs en boucles répétées, autant de temps étrangers qui se superposent. Tout concourt à l'implosion de la masse verticale initiale, à l'évaporation de la rythmique frénétique originelle, à la désagrégation paroxystique du concept harmonique, ce jusqu'à l'arrêt de ce son dispersé qui, comme coupé au rasoir, se fige, se stabilise sur les quelques mesures finales, dans une homorythmie épurée. Fin glacée, respirant sur les graves du piano, vibrant sur un MI grave obstiné.

Gérard Pape : Compositeur de musique, auteur et psychologue, il naît à New York en 1955. Il a étudié avec David Winkler, George Cacioppo, William Albright et George Balch Wilson. De 1991 à 2008, il est le Directeur des Ateliers UPIC, maintenant appelé CCMIX.

Il étudie simultanément la musique et la psychologie clinique à l'Université du Michigan. Compositeur, il exerce aussi comme psychanalyste lacanien. Depuis son déménagement en France au début des années 1990, sa musique subit l'influence du compositeur mexicain, Julio Estrada. Estrada, comme Pape, s'intéresse à la psychanalyse et se concentre sur ce qu'il appelle « fantaisies sonores » ou « fantaisies qui se produisent » dans la tête du compositeur et forment des « suites de sons ». Pape élargit la théorie de Estrada en traitant le chaos comme un concept formel. C'est ainsi que dans son opéra, *Weaweworld*, il utilise « des modèles brusques et imprévisibles qui forment des rubans de sons dans un plasma qui s'apparente à des formes chaotiques ». Son opéra de chambre *Monologue* utilise le texte de Samuel Beckett, « A Piece of Monologue ». Son œuvre, *Feu toujours vivant* pour orchestre et clavier électronique lui a été commissionné par Art Zoyd et l'Orchestre National de Lille dirigé par Jean-Claude Casadesus.

Paul Méfano est un compositeur français, né à Bassora (Irak), le 6 mars 1937. Il a fait ses études musicales à l'École normale de musique, puis au Conservatoire de Paris avec Darius Milhaud. Sa formation se complète à Bâle avec Pierre Boulez, Karlheinz Stockhausen et Henri Pousseur, puis à Paris dans la classe d'Olivier Messiaen. Paul Méfano est l'exemple type d'un compositeur inclassable et que la critique a du mal à appréhender bien qu'il soit issu de la musique post-sérielle. D'*Incidence pour orchestre* (1960) à *Speed pour trompette* (2000), son écriture a évolué vers des univers tendant vers les seuils indicibles du subconscient. Fondateur de l'ensemble 2E2M (1972) et chef d'orchestre, il a participé activement à la vie musicale, à la découverte et au soutien de nombreux compositeurs comme Jean Barraqué, Brian Ferneyhough, Franco Donatoni, Luigi Nono, Claude Vivier, Aldo Clementi, Philippe Boesmans, Morton Feldman, Edison Denisov, John Cage... et dans la jeune génération Stéphane de Gérando, Laurent Martin, Thierry Blondeau, Marc André, Michael Finissy, James Dillon, Bruce Mather, Claude Lefebvre. Paul Méfano est le premier à avoir créé une ouverture sur la Chine, l'Arménie, Israël, le Japon, le monde arabe ; redécouvrant par ailleurs des personnalités comme Charles Valentin Alkan et les compositeurs tchèques déportés à Terezienstadt en 1940. En charge d'une classe de composition et d'orchestration au CNSMDP, son influence a été principalement incitative.

De 1966 à 1968, il séjourne aux États-Unis, puis en 1969, il est à Berlin. En 1970, revenu en France, il compose, puis en 1972, il crée l'Ensemble 2e2m qu'il dirige et avec lequel il enregistre une quarantaine de disques. De 1972 à 1988, il est directeur du Conservatoire de Champigny-sur-Marne, puis professeur (composition et orchestration) au Conservatoire de Paris jusqu'en 2002. De 1996 à 2005, il dirige le Conservatoire de Versailles. En 1980, il est fait Chevalier de l'Ordre du Mérite et, en 1985, Commandeur de l'Ordre des Arts et Lettres. En 1982, il obtient le Grand Prix national de la Musique.

Le quintette ArteCombo est né de l'envie de cinq jeunes musiciens issus d'horizons, de sensibilités et de cultures différentes, d'unir leurs talents et leur enthousiasme au service d'une même passion : l'écoute de l'autre, l'écoute des autres. Véritable vecteur de l'histoire de la musique européenne, le quintette à vent offre la possibilité d'un voyage musical au travers des siècles : formation de prédilection de la période classique (18ème siècle), le quintette s'est vu délaissé au profit du quatuor à cordes lors du siècle suivant. Le 20ème siècle lui redonne ses lettres de noblesse par le biais d'œuvres originales et de transcriptions de qualité. A travers un répertoire éclectique (musique de films, conte musical, arrangements de pièces célèbres, créations contemporaines, répertoire classique), ArteCombo cherche à amener un large public à la

musique de chambre, et à instaurer avec lui une relation étroite et chaleureuse en présentant lors des concerts chacune des œuvres interprétées. De plus, en s'attachant à établir des passerelles entre différentes disciplines artistiques (musique, cinéma, théâtre, arts graphiques), le quintette ArteCombo, après seulement deux années d'existence, bouscule les a priori et fait la part belle à l'inattendu avec, à la clef, des découvertes fascinantes. L'ensemble se produit non seulement dans des salles de concert classique, mais aussi dans des lieux imprévus offrant la possibilité d'une diffusion de la musique sous toutes ses formes.

Jay Gottlieb : Le *New York Times* loue son « brillant talent allié à un esprit aventureux », son jeu « magnifiquement coloré et sa technique hors du commun ». Pierre Boulez dit de lui : « fort intéressant, il témoigne d'une originalité certaine, et les meilleures qualités dans le domaine de l'exécution ». Né à New York, Jay Gottlieb étudie à la Juilliard School et à l'Université de Harvard, en France avec Nadia Boulanger, Olivier Messiaen, Yvonne Loriod, Robert Casadesus, et en Allemagne avec Aloys Kontarsky. Lauréat du Prix du Festival de Tanglewood, il a pris part à de nombreux festivals de musique prestigieux (La Roque d'Anthéron, Festival International du Clavier à New York, Festival d'Automne à Paris, Automne à Varsovie, Biennale de Venise...), en récitant ainsi qu'en concerts-conférences et master classes à travers le monde. Des institutions telles que la Juilliard School, l'Université d'Indiana à Bloomington aux USA, le CNSM de Paris, le CNSM de Lyon, l'École Normale, la Schola Cantorum, le Conservatoire Américain à Fontainebleau, le Centre Acanthes font régulièrement appel à lui comme pédagogue.

Il s'est produit en soliste avec des orchestres et ensembles tels le Boston Symphony, L'Orchestre de Paris, Les Percussions de Strasbourg, Le London Sinfonietta, Le Group for Contemporary Music à New York... travaillant avec des chefs comme Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Kent Nagano, Michael Tilson Thomas, Lukas Foss... De nombreux compositeurs (Magnus Lindberg, Franco Donatoni, Sylvano Bussotti, Luis de Pablo, Maurice Ohana, Betsy Jolas, Gilbert Amy, Yan Maresz, Bruno Mantovani, Oscar Strasnoy, Régis Campo...) ont écrit pour lui. Il a réalisé la bande sonore de plusieurs films (dont « La Discrète »), et écrit un livre sur la musique moderne et contemporaine pour piano édité par la Cité de la Musique-Villette. Il a réalisé des enregistrements pour Philips, RCA, Harmonia Mundi, Erato, Aeon... plusieurs fois couronnés par le Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros, le Diapason d'or, le « Choc » du « Monde de la Musique » entre autres.

Jay Gottlieb a été nommé pianiste officiel par le gouvernement américain afin de représenter son pays dans le monde entier. Pour de plus amples renseignements, visiter <http://jaygottlieb.free.fr>

Roland Auzet est compositeur et percussionniste soliste international. Premier Prix au concours International de Musique Contemporaine de Darmstadt - Allemagne, Lauréat de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la Vocation, plusieurs premiers prix de conservatoires nationaux et internationaux, titulaire du CA de professeur...

Invité à l'IRCAM au sein du cursus de « Composition et d'informatique musicale » en 1997, il crée depuis des pièces musicales et de théâtre-musical. Le Site-CRA (Compagnie Roland Auzet) entoure l'ensemble de ses projets de création. Artiste en résidence à l'Espace des Arts depuis 2005, plusieurs productions sont en cours en France et à l'étranger. Sa discographie est composée d'une vingtaine d'opus et plusieurs films ont retracé quelques-uns de ses projets. L'année 2007 a vu paraître une biographie composé de 3CD, 1 DVD et un livre d'entretien avec Pierre-Albert Castanet (musicologue). Roland Auzet est nommé Chevalier des Arts et lettres en 2007.